



Offrande du Jeûne fédéral 18 septembre 2022

Avec votre soutien, les communautés Dalits
et Adibashis revendiquent leurs droits

Jeûne fédéral

Ce dimanche particulier est l'occasion d'être solidaire avec celles et ceux qui luttent au quotidien pour le respect de leurs droits et l'amélioration de leurs conditions d'existence.

L'EPER et votre Église vous invitent à soutenir le projet au Bangladesh « Des terres et du bétail pour les Dalits et les Adibashis ». L'EPER et son organisation partenaire ESDO s'engagent pour la solidarité envers les plus démunis et les populations marginalisées. Le projet aide les communautés minoritaires Dalits et Adibashis du Bangladesh à revendiquer leur participation politique et sociale et promeut une égalité d'accès à la terre, aux ressources naturelles, ainsi qu'aux infrastructures.

Votre don renforce notre action auprès des populations lésées par l'instabilité politique et le réchauffement climatique. Un grand merci.



ENTRAIDE PROTESTANTE SUISSE

Chemin de Bérée 4A
Case postale 536
1001 Lausanne
www.eper.ch



Eglise protestante de Genève
Terre Nouvelle
1211 Genève 8
IBAN CH25 0900 0000 1200 0130 6

Récapitulé

Compte / Payable à
CH25 0900 0000 1200 0130 6
TERRE NOUVELLE - Eglise protestante de
Genève
Case postale 230 - 1211 Genève 8

Payable par (nom/adresse)

Monnaie Montant
CHF

Point de dépôt

Section paiement



Monnaie Montant
CHF

Compte / Payable à
CH25 0900 0000 1200 0130 6
TERRE NOUVELLE - Eglise protestante de Genève
Case postale 230 - 1211 Genève 8

Informations supplémentaires
Jeûne fédéral 2022 - EPER 610.314 Bangladesh

Payable par (nom/adresse)

Défendre ses droits pour sortir de la pauvreté

Malgré son essor économique et des progrès sociaux importants, notamment dans les domaines de la santé et de l'éducation, le Bangladesh est pénalisé par l'instabilité politique et la corruption. Les Dalits et les Adibashis, minorités sociales et ethniques, sont systématiquement marginalisées par la société comme l'Etat. Population indigène, les Adibashis vivent principalement de la chasse et de la cueillette dans les forêts. Mais l'exploitation croissante de leur milieu leur fait perdre leurs moyens de subsistance et les plonge dans une extrême pauvreté.



Des terres et du bétail pour les Dalits et les Adibashis

L'EPER et son organisation partenaire ESDO (Eco-Social Development Organization) luttent pour améliorer l'inclusion sociale et économique des Dalits et des Adibashis dans la société. Ces derniers doivent bénéficier des mêmes prestations publiques (formation, santé, prestations sociales, infrastructures, etc.) que les autres groupes de la population, d'une augmentation de leurs revenus et d'un meilleur accès à la terre. Le projet contribue à l'amélioration sur le long terme de leur sécurité alimentaire grâce à des méthodes d'agriculture et d'élevage durables. Il aide également à revendiquer leurs droits à la terre et à se protéger contre les effets négatifs des changements climatiques.



Des communautés actrices du changement

Le projet touche directement plus de 4500 ménages dalits et adibashis. Au total, environ 18 000 personnes, dont 50 % de femmes, en bénéficient.

Les éleveuses et les éleveurs de bétail et de volaille des communautés Dalits et Adibashis se réunissent en groupes de producteurs et se mettent en réseau avec d'autres acteurs du marché, des entreprises de services et des institutions financières. Grâce à un meilleur accès au marché, les Dalits et les Adibashis voient leurs revenus augmenter. Ils reçoivent des formations pour assurer leur sécurité alimentaire à l'aide d'une agriculture durable et de l'élevage de bétail et de volaille.

Afin d'améliorer l'accès à la terre, aux ressources naturelles et aux infrastructures, les Dalits et les Adibashi sont aussi informés de leurs droits et des procédures légales pour obtenir des titres fonciers ou des compensations en cas de perte de leurs terres. Des mesures sont également mises en place pour aider les communautés à se protéger des catastrophes naturelles (sécheresse, fortes pluies, tempêtes tropicales). En outre, les participants au projet acquièrent des connaissances sur la manière d'adapter leurs cultures aux changements climatiques.

Les résultats obtenus jusqu'à présent sont positifs. À ce jour, 48 % des groupes cibles participant au projet bénéficient du même accès aux prestations publiques et disposent des mêmes droits et obligations que les autres groupes de la population. Environ 40 % des participants ont observé une augmentation de leurs revenus et plus de 1600 personnes ont obtenu des droits fonciers pour 73 hectares de terres.